



D. VII.

18/1

FILES P. 40

Digitized by the Internet Archive  
in 2018 with funding from  
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30458122>



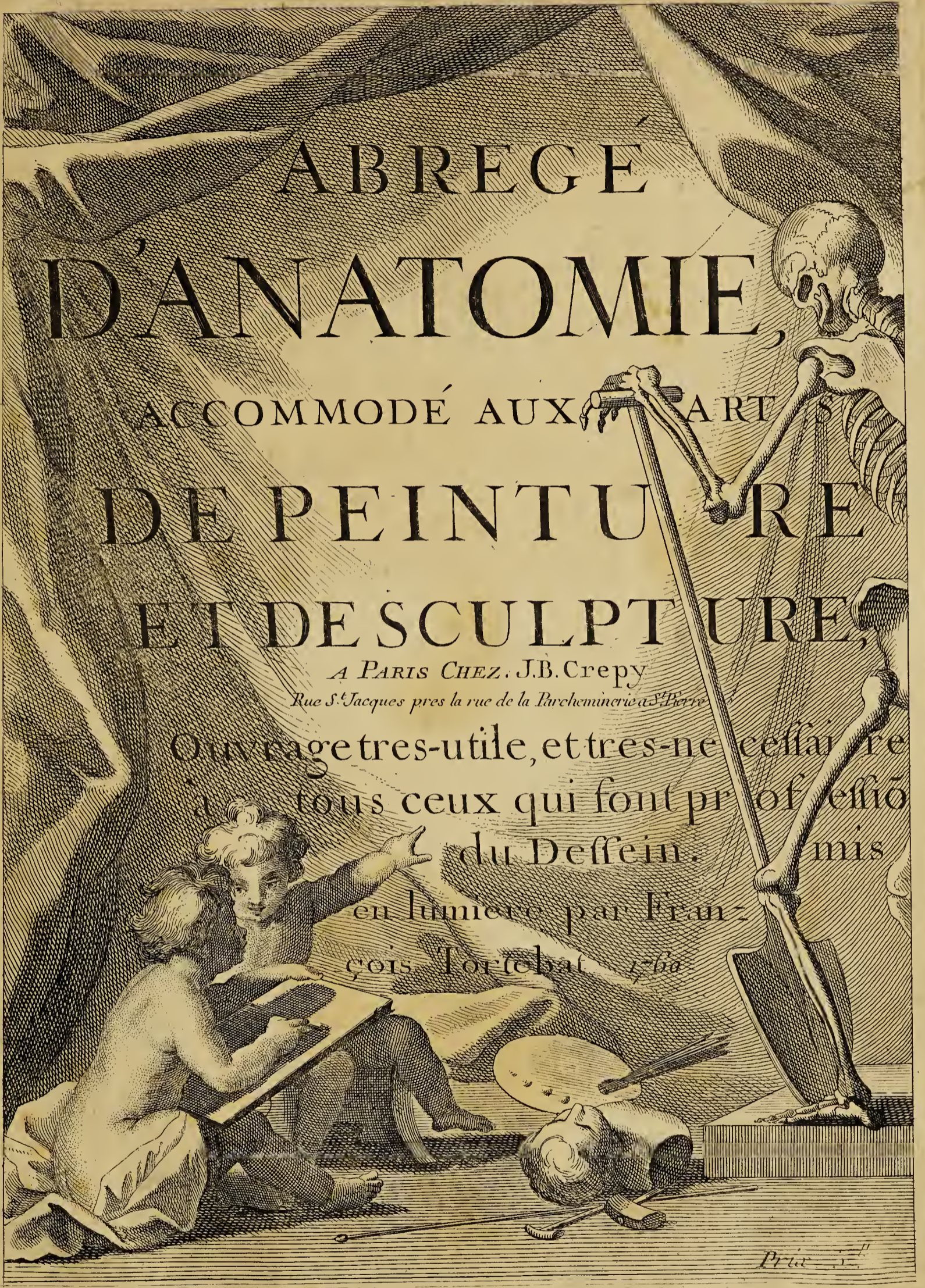


ABREGÉ  
D'ANATOMIE,  
ACCOMMODÉ AUX ARTS  
DE PEINTURE  
ET DE SCULPTURE,

A PARIS CHEZ J.B. Crepy

Rue S.<sup>t</sup> Jacques pres la rue de la Parcheminerie a S.<sup>t</sup> Pierre

Ouvrage tres-utile, et tres-necessaire  
à tous ceux qui font profession  
du Dessin.  
mis  
en lumiere par Fran-  
çois Tortebat 1760



16997



# AUX AMATEURS

## DE L'ART DE PEINTURE ET DE SCULPTURE.

Si les Arts ont cela de commun, qu'ils donnent des règles certaines pour agir, et qu'après y avoir employé quelque temps considérable, on est assuré du chemin que l'on y tient, ou du moins on donne des raisons pertinentes de ce que l'on fait; le Dessin, qui a été estimé le premier de tous les Arts libéraux, du temps qu'ils étoient dans leur perfection, aura-t-il un sort moins favorable? Il seroit, à mon avis, d'autant plus ridicule de l'avouer, que son rang le met au-dessus des autres dont il est l'entrée, et dont il dispose comme il lui plaît d'une manière absolue, ayant pour objet, non pas seulement l'imitation de la nature en quelque effet particulier, mais de toute la nature en général. Cet objet si vague, et qui s'étend sur toute la nature, ne doit pas faire perdre courage au Peintre, et lui faire tomber le pinceau des mains. Je suis d'accord avec lui qu'il est impossible d'avoir toutes les connoissances particulières, et de savoir toutes choses à fond; mais je croirois du moins qu'il seroit très-à-propos d'en avoir une teinture plus ou moins forte, selon la nécessité que nous en avons, afin que l'on ne puisse pas objecter à un Art, qui est la lumière de l'entendement, et la vie des plus beaux Ouvrages, que sa beauté ne dépend que du hasard et du caprice, et que la raison n'y a point de part. Il est vrai que la vie est courte, et que les connoissances ne s'acquièrent que par un long temps; mais il est vrai aussi que l'on doit avoir indispensablement celles qui sont absolument nécessaires pour la perfection de l'Art, comme du Corps humain, qui est le principal, le plus ordinaire et le plus noble objet de la Peinture; et c'est ce qui m'a fait entreprendre ce petit Abrégé d'Anatomie que j'ai tiré des meilleurs Auteurs, que j'ai lus avec tout le soin que ma curiosité m'a fait prendre. Je l'ai accommodé à la Peinture de telle sorte que l'on m'a voulu persuader qu'il sera trouvé non seulement facile et agréable, mais même très-utile à tous ceux qui ont quelque ambition de se rendre habiles dans le Dessin.

Au reste cet Abrégé sera si succinct, qu'on n'aura pas lieu de se plaindre du trop grand embarras des choses différentes, et l'économie que j'y garde est même toute nouvelle; car ayant reconnu que ceux qui ont écrit pour la Médecine, ont parlé d'une infinité de choses inutiles aux Peintres, j'ai voulu que tout d'un coup l'on vît le Nom, l'Office et la Situation des Muscles d'un côté, et la Figure démonstrative de l'autre. J'ai cru aussi qu'il étoit nécessaire, avant les Muscles, de faire voir le Squelette, étant le soutien des autres parties, et le principal bâtiment du Corps humain.

Il me semble entendre dire à quelques-uns: A quoi bon s'embarrasser l'esprit d'Anatomie, et se mettre au hasard de tomber dans une matière crue et sèche, comme a fait Michel-Ange? Mais s'ils en connoissoient l'importance et la nécessité, et s'ils étoient bien persuadés (comme il est vrai) que sans l'Anatomie ils ne peuvent jamais faire de contours justes que par hasard, quand ils dessineroient toute leur vie, ils changeroient bientôt de pensée; et la preuve de cela est, que ne sachant point l'office du muscle, ils ne sauront aussi jamais quand il doit être enflé, ou quand il ne doit pas l'être, puisque sa figure dépend de son office et de son action. Et qu'on ne me dise pas que le naturel montre assez comme les contours du muscle doivent être: cela seroit bon si les muscles ne se lassoient pas, et si le Modèle se pouvoit tenir long-temps.

dans la même attitude avec la même vigueur que lorsqu'on l'a posé dans le premier moment ; mais à peine a-t-on esquissé sa Figure, que le Modèle est contraint de chercher le secours d'un bâton ou d'une corde pour continuer son action, laquelle pour lors ne fait paroître que des muscles lâches où ils doivent être fortement prononcés ; et c'est ce qui fait faire de si lourdes fautes à celui qui dessine sans connoissance de ce qu'il voit ; en sorte que le plus souvent il fera un contour plat où il doit être enflé, et un autre enflé où il doit être plat.

En vérité ces sortes de Dessinateurs sont bien dignes de compassion ; car quand ils auroient dessiné quarante ans d'après nature, ils ne se trouveroient, au bout de ce temps-là, pas plus assurés dans leurs contours que le premier jour, et croient cependant avoir beaucoup avancé, que d'avoir acquis une liberté de crayon qui ne tend à rien, et de s'être fait une certaine routine de contours qu'ils ont apprise, si vous voulez, d'après l'Antique ou d'après Raphaël, dont ils se servent à toutes rencontres, sans savoir s'ils sont à propos, si l'action les demande ainsi, et enfin sans en pouvoir rendre aucune raison. Ne soyez donc pas surpris si ces gens-là, après avoir dessiné si long-temps, ne font aucun fruit considérable ; et ne dites pas tant que la vie est trop courte, mais dites qu'ils en emploient mal le temps. On peut dire d'eux ce que les Fables nous disent des Danaïdes, qu'ils perdent d'un côté ce qu'ils puisent de l'autre, et passent ainsi la vie sans fruit, puisque c'est sans réflexion et sans étude.

Ceux au contraire qui voudront bien examiner la chose, et en parler de bonne foi, avoueront ingénument que non seulement on ne peut pas, sans connoître l'office des muscles, dessiner avec science et certitude, mais qu'il est impossible de juger à fond et avec connoissance de cause de la beauté du nu et de ces belles Antiques qui sont l'admiration de tout le monde, et qui font voir, par la justesse de leurs contours, que ces merveilleux Génies, qui en sont les auteurs, possédoient parfaitement l'Anatomie ; il y a même toutes les apparences du monde qu'elle étoit avant toutes choses très-soigneusement enseignée dans les Académies que composoient ces grands Hommes, puisque toutes les Antiques que nous voyons, pour méchantes qu'elles soient d'ailleurs, ne manquent presque jamais à ce principe ; et c'est pour cela que nous y voyons toujours quelque chose qui tient de cette harmonieuse distribution de muscles que l'on remarque dans les Statues les plus parfaites.

Il seroit, à mon avis, fort à propos qu'à leur imitation, les jeunes Etudians, après s'être acquis une liberté dans la main, et une facilité de dessiner la bosse, se missent fortement à étudier l'Anatomie, afin que dessinant d'après l'Antique, ils en connussent la beauté, et pussent rendre raison des contours qu'ils doivent imiter, ou que dessinant d'après le naturel, ils puissent le voir par de bons yeux, et être assurés et inébranlables sur leur ouvrage, étant prêts de rendre bonne raison pourquoi un tel muscle est plus ou moins spécifié dans un bras, par exemple, ou dans une cuisse, et que dans l'autre il est tout au contraire, à raison des différentes actions et des offices des muscles.

Et si avec cela, on vouloit bien se donner la peine, en posant le Modèle, de faire voir toutes ces différences, et d'en dire deux mots avec netteté, l'on verroit un profit qui n'est pas imaginable ; et je suis assuré qu'on apprendroit plus en six mois, de cette manière, que l'on ne feroit en dix ans avec une pratique sans fondement et sans raison.

Ceux qui ont le plus excellé dans cette partie ont été les Egyptiens, et après eux les Grecs, lesquels la portèrent à tel point de perfection, qu'ils faisoient la plupart de leurs Figures nues, comme nous le voyons encore.



par les Ouvrages qui ont passé en Italie : et parmi les Modernes, nous avons Michel-Ange, lequel, depuis les Grecs, a, sans contredit, mieux entendu et plus savamment exprimé le Nu qu'aucun autre de son temps. Il ne s'est pas contenté d'en savoir la superficie, il a voulu lui-même disséquer plusieurs fois des corps, pour être plus assuré de ce qu'il vouloit apprendre, sans s'en rapporter à d'autres. Il y en a qui l'accusent d'avoir fait ses figures trop musclées, et de n'avoir pas même épargné les femmes ni les petits enfans; et peut-être ont-ils quelque raison : car il semble qu'il n'a pas gardé en cela toute la modération qui eût été à souhaiter pour la perfection de ses Ouvrages; mais d'ailleurs c'est une heureuse faute pour ceux qui en veulent tirer quelque profit, puisqu'en voulant faire voir qu'il étoit savant, il nous a parfaitement instruits à ses dépens : et en vérité, nous sommes, plus que nous ne pensons, redevables à sa noble ambition. Profitons donc de ce qu'elle nous offre, et surtout n'oublions pas qu'il y a une peau qui couvre les muscles, qui les adoucit et les rend plus ou moins sensibles, selon l'âge et le sexe. Le Titien s'en est merveilleusement bien souvenu; car bien qu'il eût parfaitement possédé l'Anatomie, comme nous le montrent assez ces belles Figures Anatomiques qu'il dessina pour les œuvres de Vesale, il a néanmoins peint ses chairs avec une délicatesse et une tendresse si grande, qu'il ne se peut rien davantage. Léonard de Vinci a cru qu'elle étoit si nécessaire, qu'outre un Traité qu'il en avoit fait et qu'il vouloit mettre au jour, comme il témoigne lui-même dans son Livre sur la Peinture, sa curiosité l'avoit même porté à faire l'anatomie des chevaux. Nous avons encore Raphaël, Bache, Bandinelle, Daniel Voltère, Perrin del Vague, le Rosse, Marc de Sienne, Gaudens, le Salviati, et plusieurs autres habiles Hommes, qui se sont fait une manière grande, ferme et assurée, par le moyen de l'Anatomie.

Deux choses arrêtent pour l'ordinaire l'étude de l'Anatomie; la première, que l'on s'en fait un fantôme, que l'on en croit l'étude épineuse et de longue haleine; mais quand on voudra examiner de plus près les choses fâcheuses que l'on s'imagine, on n'y trouvera assurément rien de terrible que la peur même à laquelle on s'est laissé surprendre; car il est certain qu'il n'y a personne qui, voulant bien y donner quinze jours avec application, n'en sache autant qu'il en faut pour en tirer un profit très-considérable dans la suite de ses études : la seconde vient de la qualité des Livres qui en traitent, ou plutôt de la façon dont ils en traitent, lesquels, étant faits pour la Médecine, sont pleins et embarrassés de quantité de choses inutiles aux Peintres; en sorte que parmi cette grande forêt de difficultés, on a peine à reconnoître ce qui est nécessaire d'avec ce qui ne l'est pas : et c'est à quoi j'ai cru avoir apporté quelque remède en vous donnant ce petit Abrégé.

Je pourrois ajouter un troisième empêchement, mais il est commun à toutes les autres parties de la peinture; c'est que ceux qui ont beaucoup d'esprit et beaucoup de génie, croient pour l'ordinaire que cela leur doit suffire, sans étudier si fort, s'imaginant que pourvu qu'ils fassent quantité d'ouvrages, il doit être bien. Je me fais une image de ces gens-là comme d'un aveugle qui auroit de très-bonnes jambes, et qui, s'imaginant les employer pour aller bien loin, tomberoit de fosse en fosse et de précipice en précipice. Je ne dis pas que tous ceux qui ont du génie en usent de la sorte; mais le nombre en est grand, et principalement dans notre France, où il semble que l'étude et les réflexions ne soient pas si fort à la mode que chez nos Voisins.

Ce n'est pas pourtant que nous ne soyons aussi propres qu'eux à toutes les sciences, pourvu que nous le voulions, et la France n'a pas été privée d'habiles hommes qui ont toujours travaillé avec succès, dont les cabinets de Paris et

les palais des grands seigneurs conservent encore les Ouvrages. J'ajouterai donc seulement, que si l'on prend la peine de s'assujettir de bonne heure à l'Anatomie, qui est le fondement du Dessin et la règle des beaux contours, j'espère qu'on reconnoitra bientôt par des effets sensibles l'avantage qu'on en tirera, pourvu qu'on accommode cette science à l'ouvrage des Grecs, et à la nature en même temps; car l'étude doit servir de fondement à l'usage, comme l'usage doit servir de confirmation à l'étude.

L'ordre que je voudrois que l'on y tint, est, premièrement, de savoir le bâtiment des Os; 2° la situation des Muscles, au moins extérieurs, et leur enchaînement; 3° leurs noms, pour pouvoir s'en entretenir; 4° leurs offices (ce qui est le plus délicat et le plus fin de l'Anatomie Pittoresque); 5° de les confronter avec ceux de quelque belle Figure anatomique de ronde bosse, et la dessiner de tous côtés, pour s'en faire une connoissance facile et une parfaite habitude; 6° enfin d'en faire rapport avec les plus belles Antiques et avec la nature même, en faisant faire au modèle des actions qui vous donnent la connoissance de ce que vous cherchez; mais pour en avoir toute la satisfaction, il faut que le Modèle soit extrêmement musclé et qu'il ait peu de graisse.

Je vous donnerai avis en passant qu'il se voit quantité de Figures anatomiques de ronde bosse, mais peu de belles et de correctes. Il y en a deux, entr'autres, que l'on attribue faussement à Michel-Ange, et qui sont plus propres à éblouir les yeux qu'à donner de véritables instructions. Il est vrai qu'elles ont un je ne sais quoi de grand; mais les contours n'en sont pas bien purs, et les muscles y sont altérés mal à propos en beaucoup d'endroits. Celle qui me plairoit davantage, en est une que l'on dit être du Chivoli; je la trouve simple, correcte et de bon goût.

Après tout, je crois qu'il y aura peu de personnes qui ne soient bien aises de feuilleter quelquefois ce petit Abrégé, quand on considérera les grands avantages qui en reviendront, comme sont ceux de faire un grand progrès dans le Dessin en peu de temps, d'être assuré de ce que l'on fait, de se mettre en état de profiter des belles choses, de les connoître parfaitement, et d'en rendre raison; enfin de se faire une manière ferme, grande et terrible, comme il est arrivé à tous ceux qui ont possédé cette partie.

Ce n'est pas que je veuille vous persuader que l'Anatomie soit absolument capable d'elle-même et toute seule de vous faire produire de très-belles choses, et de vous donner le bon goût; elle est pour la science devant que d'être pour l'agrément; en sorte que si avec l'étude de l'Anatomie, l'on n'avoit jamais vu qu'un naturel mesquin, l'on dessineroit d'un très-méchant goût, quoique très-savamment; mais si vous y joignez le bon goût, la belle nature et les proportions de l'Antique, vous ferez des miracles; et ces dernières choses se devant toujours supposer, voyez de quelle utilité est l'Anatomie.

Que si après cela il se trouve des personnes si peu affectionnées au soulagement et au progrès de la jeunesse, que d'avoir d'autres sentimens, je les prie de considérer qu'il n'y a pas à délibérer sur ce que j'avance, et que ce sont toutes choses de fait.

Pour ce qui est des Figures, elles sont d'après celles que le Titien avoit dessinées pour le livre de Vesale; vous les trouverez assurément fort justes, et je m'en suis servi, parce que j'ai cru qu'il étoit impossible de mieux faire pour le sujet.

Cet Ouvrage n'étant donc sorti que d'habiles gens, j'espère que s'il y a quelque Critique qui y trouve à redire, du moins il pourra y avoir quelque chose en ceci qui ne déplaira pas à tout le monde.

# DES OS DU CORPS HUMAIN.

IL n'y a personne qui ne sache que dans le bâtiment du Corps humain les Os sont les principales parties, parce qu'ils le soutiennent et l'appuient comme leur fondement. Ils sont proprement au corps ce que la charpenterie est à une maison, à la réserve que leur principal usage est de mouvoir ce corps quand la volonté le commande. Ils sont aussi la véritable longueur et la juste mesure de chaque membre; c'est pourquoi il ne sera pas hors de propos de les connaître autant que l'Art le demande.

On divise ordinairement le squelette en trois parties; savoir est, en Tête, Tronc et Extrémités. Par la Tête on comprend tout ce qui entoure le Cerveau, le Col et les deux Mâchoires. La figure naturelle de la Tête doit être ronde et un peu languette, aplatie par les côtés, ayant éminence et production devant et derrière. Toutes les autres figures, comme les rondes, les pointues et celles qui n'ont point d'éminence, sont contre nature. La Mâchoire supérieure est immobile, et l'inférieure se remue d'un mouvement circulaire, et comme sur deux pivots.

Le tronc est divisé en trois parties; en Epine, Thorax et Os sans nom: l'Epine contient tout ce qui est depuis la première Vertèbre jusqu'au Coccyx: elle est composée de plusieurs Os, et non pas d'un seul, pour la facilité du mouvement. Si vous regardez sa figure, elle se recourbe en dedans à ses deux extrémités, savoir au Col et au Coccyx: aux Vertèbres du Dos elle est bossue en dehors: aux Lombes elle s'enfonce en dedans; et à l'Os Sacrum, elle est encore bossue. L'Epine est composée de plusieurs Vertèbres. Galien la divise en quatre, en Col, Dos, Lombes et Os Sacrum.

La seconde partie du Tronc est appelée Thorax, lequel est borné en haut par les Clavicules, et en bas par le Cartilage Xiphoidé et les fausses Côtes. Les Clavicules ont leur figure fort inégale et approchante de la lettre S. La clavicule est articulée en devant avec le Sternum, et en derrière avec l'Omoplate: on les nomme Clavicules, parce qu'elles servent de clef au Thorax. Il y a douze Côtes de chaque côté qui partent des Vertèbres; les unes sont vraies, qui sont au nombre de sept, et s'articulent avec le Sternum; les autres sont fausses, qui ne touchent point au Sternum, et sont cinq en chaque côté.

Au Thorax on peut rapporter l'Epaule ou l'Omoplate, parce qu'elle est faite en partie pour sa défense et pour l'articulation des Clavicules. En l'Omoplate, il faut remarquer plusieurs choses nécessaires pour l'intelligence des Muscles; savoir la Base qui regarde

l'Epine du Dos, la Côte inférieure, la Côte supérieure, l'Angle supérieur, l'Angle inférieur, la partie cave ou intérieure, la partie gibbe ou extérieure, l'Epine, et l'extrémité de l'Epine appelée Acromium.

La Base du Tronc est un grand Os qui n'a point de nom particulier, et qui néanmoins en a trois selon ses différens côtés; devant il s'appelle l'Os Pubis, à côté l'Os des Iles, et derrière l'Os Ischion. Vesale l'appelle Grand Os.

Le reste du Squelette est appelé Extrémités.

Le bras n'a qu'un Os, dit Humerus, bien grand et bien gros, dont la partie inférieure a deux têtes, et est en façon de poulie, pour servir d'articulation à l'Os du Coude. L'Os du Coude est accompagné d'un autre Os, appelé Rayon, qui est plus gros en bas que l'Os du Coude; mais l'Os du Coude le surpasse en grosseur en la partie supérieure. Le mouvement propre de l'Os du Coude, est la flexion et l'extension; et le mouvement du Rayon est de tourner la main: ces deux Os ensemble s'appellent l'Avant-Bras.

L'Os de la Cuisse, appelé Femur, est le plus grand de tout le Corps; il est voûté par-devant, et enfoncé par derrière, pour la commodité de s'asseoir, et pour la fermeté du marcher. La tête supérieure de cet Os n'est point en droite ligne au-dessus; elle se courbe avec son col du côté de l'Os Ischion, où elle va s'emboîter: il a en sa partie supérieure deux apophyses ou éminences appelées Trochanters. Le grand Trochanter est extérieur, et le petit intérieur. En la partie inférieure l'Os de la Cuisse est fort gros, et a comme deux têtes.

Entre l'Os de la Cuisse et la Jambe, il se voit un Os rond appelé la Rotule, qui sert à empêcher que les Jambes ne fléchissent en devant.

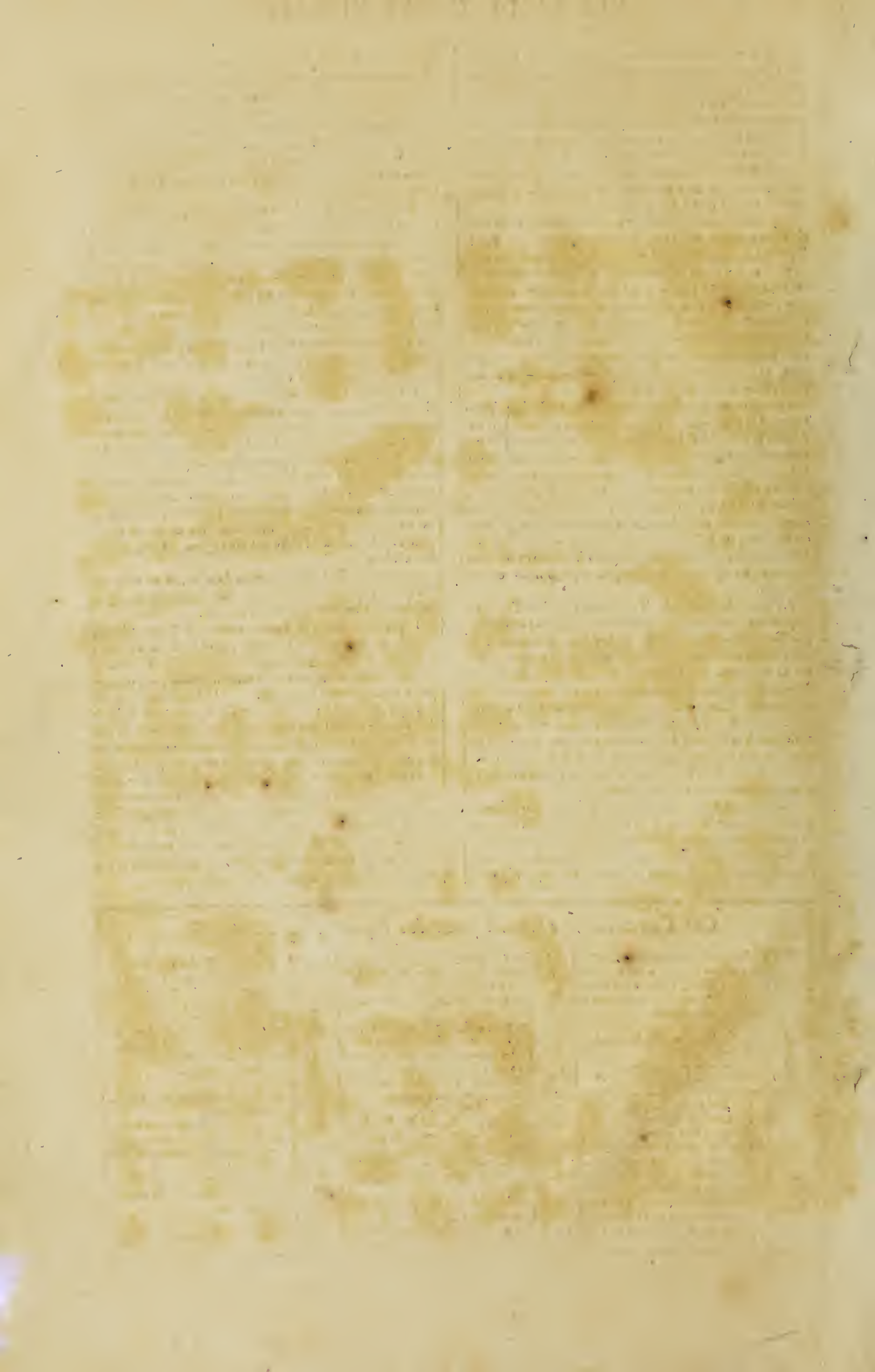
Il y a deux Os à la Jambe comme à l'Avant-bras; le plus grand est appelé Tibia, ou Os de la Jambe, et l'autre Péroné. Ces deux Os ont à leurs extrémités inférieures chacun une tête ou éminence, qu'on appelle Malléole ou Cheville.

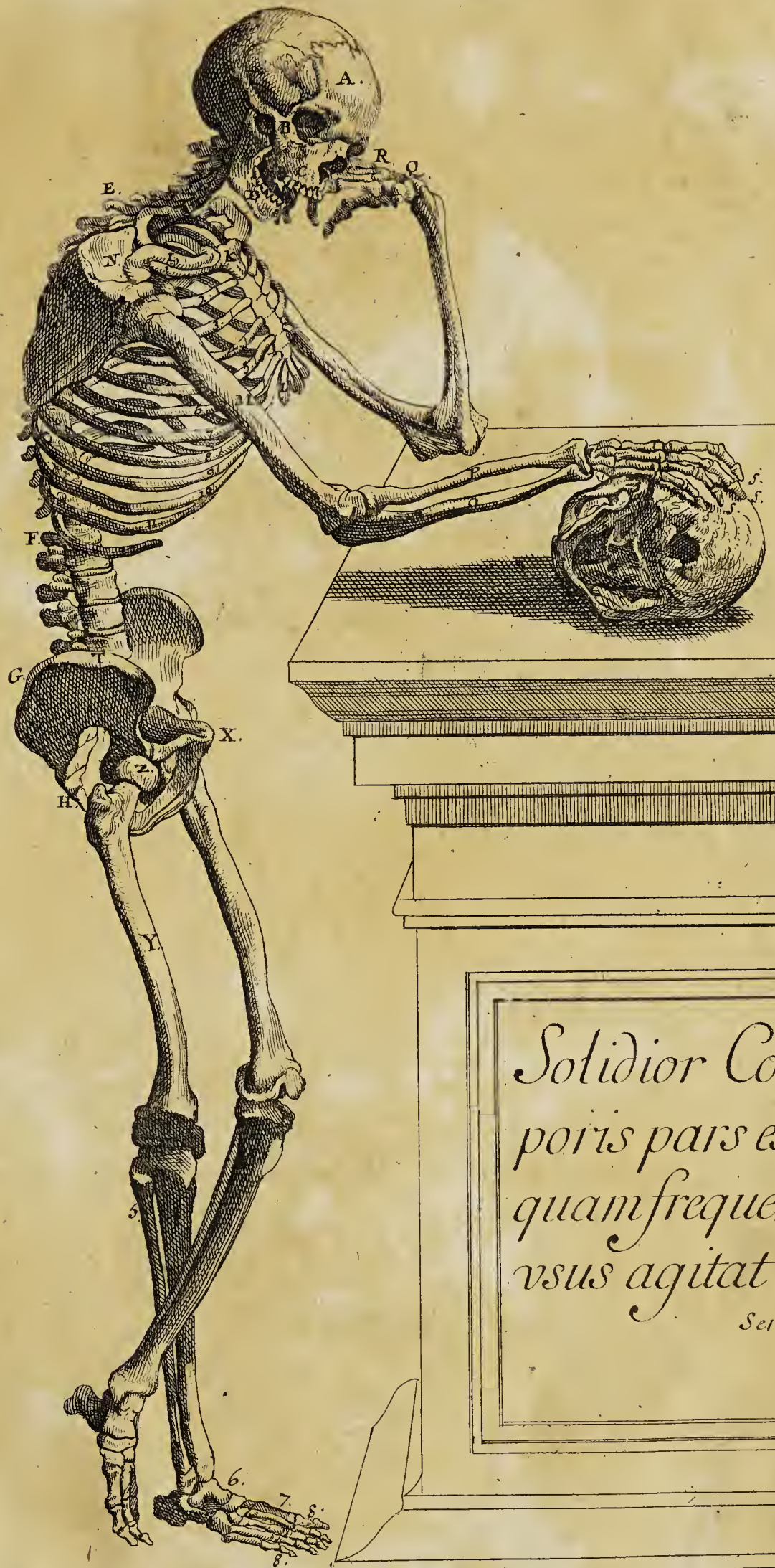
Pour le Pied, vous l'apprendrez assez par la liste des noms: il faut seulement remarquer que l'Os du Talon n'étant point articulé avec la Jambe, se lâche et s'abat un tant soit peu, quand il ne pose pas à terre.

*Il ne faut pas manquer de bien examiner tout ceci sur un véritable Squelette; et surtout ne passez pas aux Muscles, que vous ne sachiez parfaitement bien les Os, selon la description que je vous en viens de faire, qui me semble assez aisée et méthodique: prenez la peine d'en voir les Figures démonstratives.*

## Ces Caractères servent pour les Squelettes suivans.

<i>Sans m'amuser à faire la division d'une infinité d'Os qui sont dans la Tête, je ne vous marquerai que les plus apparens et les plus nécessaires.</i>		<b>I</b> La Clavicule.		<i>T</i> est dite l'Os des Iles; celle qui est marquée par <i>V</i> , l'Os de la fesse ou Ischion; et celle qui est marquée par <i>X</i> , l'Os Pubis.	
<b>A</b>	L'Os du Front ou l'Os Coronat.	<b>K</b>	Les Os du Sternum, ou Brechet, au nombre de 6.	<b>Y</b>	L'Os de la Cuisse, dit Femur.
<b>B</b>	L'Os Jugal.	<b>L</b>	Le Cartilage Xiphoidé ou Fourchettes.	<b>Z</b>	La tête de l'Os de la Cuisse, qui s'emboîte dans l'Os Ischion.
<b>C</b>	La Mâchoire supérieure.		1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.	<b>1</b>	Le grand Trochanter.
<b>D</b>	La Mâchoire inférieure.	<b>M</b>	Tous ces chiffres nous montrent les douze Côtes de chaque côté, sept vrais et cinq fausses.	<b>2</b>	Le petit Trochanter.
<b>EFGH</b>	Ces quatre lettres font voir l'étendue des Vertèbres; car depuis <i>E</i> jusqu'à la Tête sont les Vertèbres du Col, au nombre de 7; depuis <i>E</i> jusqu'à <i>F</i> , celles du Dos au nombre de 12; depuis <i>F</i> jusqu'à <i>G</i> celles des Reins, au nombre de 5; et depuis <i>G</i> jusqu'à <i>H</i> celles de l'Os Sacrum et du Coccyx, au nombre de 10, six pour l'Os Sacrum, et quatre pour le Coccyx.	<b>N</b>	L'Os du Bras dit Humerus.	<b>3</b>	La Rotule.
		<b>O</b>	L'Omoplate ou Palleron.	<b>4</b>	L'Os de la Jambe, appelé Tibia.
		<b>P</b>	L'Os du Coude.	<b>5</b>	L'Os dit Péroné.
		<b>Q</b>	L'Os appelé Rayon. Le Coude et le Rayon composent ce que l'on appelle Avant-Bras.	<b>6</b>	Tous ces Os ensemble sont appelés Tarse ou Coudepied, et sont au nombre de 7, y compris l'Os du Talon.
		<b>R</b>	Le Poignet ou Carpe ayant huit Os.	<b>7</b>	Métatars composé de cinq Os.
		<b>S</b>	Le Métacarpe composé de quatre Os.	<b>88</b>	Les cinq Orteils composés chacun de trois Os.
		<b>SSSSS</b>	Les cinq doigts composés chacun de trois Os.		
		<b>TVX</b>	Ces trois lettres montrent l'Os sans nom dont la partie marquée par		





*Solidior Cor-  
poris pars est  
quam frequens  
usus agitat.*  
Seneca.















Figure 1.



PREMIERE TABLE.

*Cette Figure est dénuée de Peau, de Graisse, de Membrane charnue, de Nerfs, de Veines et d'Artères, qui sont par-dessus la surface du Corps. Titien l'avoit dessinée exprès pour les Peintres, comme Vesale le témoigne.*

NOM.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<p><i>Les noms que vous voyez ci-dessous sont ceux dont les Médecins se servent : il est plus que raisonnable d'en convenir avec eux, et de les suivre en cela comme dans le reste de l'Anatomie. Ne vous en embarrassez pas, car les noms ne servent que pour expliquer les choses et pour s'en entretenir.</i></p>		
<p><i>De l'Origine et de l'Insertion du Muscle, dépend la qualité de son action, parce que, quand il agit, il tire toujours du côté de son principe, comme pour y joindre la partie où il est inséré. Ses deux extrémités sont nerveuses, et son milieu charnu, mais rempli de plusieurs Fibres, qui, venant à se joindre du côté de l'insertion, composent un fort Tendon, qui est comme une corde adhérente et fortement attachée à l'Os : ces cordes paroissent plutôt dans les Muscles des Extrémités, que dans ceux du Coffre.</i></p>		
<p><i>Touchant l'office des Muscles, il faut avoir pour règle générale, que toutes fois et quantes le Muscle fait mouvoir un Os et qu'il le tire de son côté, pour lors il est plus court, plus élevé et plus apparent, parce qu'il se ramasse dans son milieu ; et tout au contraire, lorsque le Muscle laisse aller l'Os qui est tiré d'un côté opposé, son ventre s'allonge et s'étrécit : c'est pourquoi le Peintre doit prendre garde principalement au ventre ou milieu du Muscle, et se souvenir que le mouvement du Muscle suit toujours l'ordre des fibres qui vont de l'origine à l'insertion, et qui sont comme autant de filets parmi la chair.</i></p>		
D Deltoïde.	D Vient d'une grande partie de la Clavicule, et de toute l'Epine de l'Omoplate, et va par-dessus la jointure du Bras, finir à la partie supérieure et postérieure de l'Os du Bras.	D Ce Muscle élève le Bras; il est composé de plusieurs Lobes qui se joignent tous en un seul Tendon.
E Pectoral.	E Prend son origine de presque tout le Sternum, et de la 6 <sup>e</sup> et 7 <sup>e</sup> , et quelquefois 8 <sup>e</sup> Côte, va finir à l'Os du Bras, entre le Deltoïde et le Biceps.	E Amène le bras vers l'Estomac.
F Le Sternum, le Brechet ou l'Os de la Poitrine, que quelques-uns divisent en 7, et d'autres en 4 ou 5 : toutes lesquelles divisions s'unissent par l'âge, et ne font à la fin qu'un seul Os.	F	F Cet os est toujours sans chair, et ne peut être couvert que de la peau ; de là vient que l'on y voit paroître le bout des Côtes qui y sont appuyées, à moins que la graisse n'en empêche, comme il arrive aux femmes et aux jeunes hommes.
G Grand Dentelé.	G Prend son origine de toute la partie intérieure de la base de l'Omoplate, et va transversalement s'insérer aux 8 Côtes supérieures; il va quelquefois jusqu'à la neuvième.	G Ce Muscle finit, comme vous voyez, en forme de doigts, au nombre de 8, dont vous n'en voyez que 4, les autres étant cachés sous le Pectoral (vous les pouvez voir à découvert dans la 4 <sup>e</sup> Figure); il se joint avec le Muscle oblique externe par digitation, c'est-à-dire, comme des doigts qui s'entreserrent les uns dans les autres.
H Oblique externe.	H Vient de la 6 <sup>e</sup> ou 7 <sup>e</sup> Côte du Thorax joignant le grand Dentelé par digitation, et va s'insérer à la Côte extérieure de l'Os des Iles et de l'Os Pubis, et se va perdre par un Tendon fort étendu et fort mince à la Ligne Blanche. Cette opinion est la plus commune; mais j'aurois mieux dire que son origine est en bas et son Insertion en haut, à raison de son action. Voyez dans la Figure suivante la lettre I. La Ligne Blanche est une bande forte et nerveuse, dont la couleur est blanche. Cette ligne sépare les Muscles droits; elle s'étend depuis le Sternum, passant par le nombril jusqu'à l'Os Pubis.	H Ces deux Muscles servent à la respiration, et se font voir d'autant plus distinctement, que le Corps agit avec violence, et se porte davantage du côté opposé, faisant par cette action étendre la peau, qui en devient moins épaisse; mais le contraire se fait de l'autre côté; car la peau venant à se ramasser, ne nous fait voir les dents de ces Muscles que confusément, encore vous en ôtera-t-elle la vue par ses plis, si le Corps est fort penché, ce qui arrive plus ordinairement aux vieillards, dont la peau est moins adhérente au Muscle. Ce Muscle oblique couvre tout le ventre; mais il est si mince par-dessus le Muscle droit, qu'il ne l'empêche non plus de paroître, que s'il n'y avoit rien du tout; d'où vient même qu'avec la peau ce Muscle droit ne laisse pas que de beaucoup paroître : vous le verrez à découvert dans la troisième Figure marquée par I, où je réserve d'en parler, et où vous verrez les autres offices des Muscles obliques.
II Droit.	II Pour le Muscle droit, voyez la 5 <sup>e</sup> Figure.	II
K Biceps.	K Ce Muscle est appelé Biceps, à cause de <i>bina capita</i> , qu'il a deux têtes; il vient de l'emboîture de l'Omoplate de part et d'autre, et va s'insérer au commencement du Radius.	K Fléchit l'Avant-Bras avec celui qui est dessous marqué I.
LL Brachial.	L Prend son origine au commencement ou environ de l'Os du Bras, y étant fortement attaché, et va s'insérer par-dessous le Biceps à la partie supérieure de l'Os du Coude.	L Ce Muscle, dont vous ne voyez qu'une partie, fléchit l'Avant-Bras avec le Biceps; je l'ai marqué de deux lettres, afin que l'on ne crût pas que ces deux endroits marqués fussent deux Muscles différens. Voyez-le dans la quatrième Figure marquée e
M Portion de l'Extenseur du Coude dont il sera parlé en la 5 <sup>e</sup> Figure.	N Vient de la tête interne de l'Os du Bras, et va obliquement s'insérer à la partie interne du Rayon.	M NOPQ. Il n'est pas nécessaire de parler de tous ces Muscles en particulier, leur nom dit assez leur office; vous saurez seulement que le Pronateur veut dire, qui tourne en bas du côté de la terre, et Supinateur, qui tourne en haut devers le ciel. Pour le Palmaire, c'est un muscle qui, passant par la paume de la main, s'attache aux quatre doigts par autant de Tendons pour les fléchir. Vous saurez encore que tous ces Muscles qui sont dans l'Avant-Bras, ne sont jamais si marqués que quand la main est fermée ou qu'elle serre quelque chose de toute sa force, parce que les Muscles du dedans agissant avec violence dans cette action, et se ramassant au dedans du Bras, poussent ceux qui sont au dehors et les font paroître davantage, ce qui n'arrive point du tout dans l'action contraire, je veux dire dans l'extension des doigts. Les autres Muscles s'expliqueront dans les Figures suivantes.
N Rond Pronateur du Rayon.	O Vient de la tête interne de l'Os du Bras, et va montant obliquement par-dessus l'Os du Rayon, finir au premier Os du Métacarpe, qui soutient le Pouce.	
O Fléchisseur supérieur du Carpe.	P Vient de la partie inférieure du Bras, et s'en va en la partie inférieure du Rayon.	
P Long Supinateur du Rayon.	Q Vient de la tête interne de l'Os du Bras, et va en descendant le long de l'Os du Coude, finir au 4 <sup>e</sup> Os du Métacarpe, qui est au-dessous du petit Doigt	
Q Fléchisseur inférieur du Carpe.	R Vient de la tête interne de l'Os du Bras, et va dans la Paume de la main se distribuer aux quatre Doigts.	
R Palmaire.	S Vient du dessous de la tête externe de l'Os du Bras, et s'en va à 2 ou 3 Os du Métacarpe.	
S Extenseur supérieur du Carpe.	T Ce Muscle est double; il vient d'environ le milieu de l'Avant-Bras, et se va insérer obliquement aux jointures du Pouce.	
T Extenseur du Pouce.	A Vient du Sternum, et va s'insérer à l'Os Yoïde, appelé par le vulgaire Morceau d'Adam.	AE Ces deux Muscles n'étant pas bien gros, leur mouvement est peu sensible. Le premier sert au mouvement de l'Os Yoïde, et le tire en bas, et l'autre tire la tête et la baisse en devant.
A Sternoyôide, ainsi nommé à raison de son origine et de son insertion.	B Vient du Sternum et d'une partie de la Clavicule, et va s'insérer à une partie de l'Os de la Tempe.	
B Mastoïde.	C Voyez la cinquième Figure sur ce Muscle.	
C Portion du Trapèze.		
<p><i>Les Muscles ci-dessous seront expliqués dans les Figures suivantes. Ne les voyez pas ici qu'après les avoir compris en leur lieu, où j'en parle plus amplement.</i></p>		
a Triceps.		
b Couturier.		
c Portion du Gresle.		
d Membraneux.		
e Vaste externe.		
f Vaste interne.		
g Droit.		
h Portion du Biceps de la Jambe.		
i L'Os de la Jambe sans chair.		
k Jambier antérieur.		
l Portion du Gemeau externe.		
m Eperonnier.		
n Extenseur des Orteils.		
o La Cheville ou Malléole externe.		
p L'anneau sous lequel passent les Muscles.		
q Portion du Gemeau interne.		
r Portion du Solaire.		

Figure II.



DEUXIEME TABLE.

N O M.

- \* Mastoïde.
- A Portion du Trapèze.
- B Deltoïde.
- C Portion du Brachial.
- D Biceps.
- EF Les Extenseurs du Coude.
- F L'union des 2 susdits Extenseurs.
- G Long Supinateur du Rayon.
- H Extenseur supérieur du Carpe.
- I Extenseur des Doigts.
- K Extenseur du petit Doigt.
- L Extenseur inférieur du Carpe.
- M Fléchisseur inférieur du Carpe.
- N Palmaire.
- O Extenseur du Pouce.
- P Rond Pronateur du Rayon.
- Q Fléchisseur supérieur du Carpe.
- R Sous-épineux.
- S Abaisseur propre.
- T Très-large.
- V Grand Dentelé.
- X Oblique externe.
- Y Pectoral.
- Z Portion du Couturier.
- a Membraneux.
- b Portion du Droit.
- c Vaste externe.
- d Vaste interne.
- e Biceps.
- f Demi-nerveux.
- g Demi-membraneux.
- h Grèlle.
- qq Deux portions du Triceps.
- l Gemeau externe.
- m Gemeau interne.
- n L'Os de la Jambe.
- o Portion du Solaire.
- p Portion du Fléchisseur des Orteils.
- r Eperonnier.
- s Extenseur des Orteils.
- t Malléole ou Cheville interne.
- u Malléole externe.
- xx Grand Fessier.
- y Grand Trocanter.
- z Portion du 2 Fessier.

J'ai cru qu'il n'étoit pas hors de propos de vous mettre devant les yeux cette Figure vue de côté, pour vous confirmer la situation des Muscles, dont je parle ailleurs. Je n'en dirai donc ici rien que les Noms, à la réserve pourtant du Muscle très-large, dont vous ne verrez pas l'Insertion dans les autres Figures aussi commodément que dans celle-ci. Il prend son Origine de l'Os Sacrum, de l'Os des Iles, de toutes les vertèbres des Lombes, et de six ou sept Vertèbres du Thorax, étant fort dilaté, revêtant tout ce qui est de fausses Côtes, et la partie inférieure des cinq Côtes, vraies et inférieures du Thorax, passe d'un côté par-dessus l'angle inférieur de l'Omoplate, où il s'attache en passant, et va trouver l'Os du Bras, se joignant avec l'Abaisseur propre: l'Origine de ce Muscle étant donc de grande étendue, il faut qu'à son Insertion, il soit extrêmement épais et massif, comme vous le voyez à la marque &. Pour son Origine, elle est à peu près marquée 1, 2, 3; vous le verrez dans toute son étendue dans la cinquième Figure.

Figure III.





## TROISIEME TABLE.

*Cette Figure est dépouillée de sa Peau d'un côté du Corps, et de l'autre, de la plupart des premiers Muscles. Il suffit d'en voir la moitié, parce que les Muscles sont pareils et en même nombre d'un côté que d'autre.*

NOM.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<i>A</i> Stemoyoïde.	<i>I</i> Prend son origine à l'Os Pubis, et va s'insérer à côté du Cartilage Xiphoïde. Il y en a qui tiennent tout au contraire, qu'il prend son origine à côté du Cartilage Xiphoïde, et qu'il va s'insérer à l'Os Pubis : mais la première opinion me semble plus vraisemblable, à cause qu'il tire le corps en avant, et qu'il le soutient lorsqu'il est penché en arrière, ou qu'il est sur le dos. (On en peut dire autant des deux Obliques externes; savoir est que leurs Origines sont en bas, et leurs Insertions en haut, parce qu'ils contribuent à la même action.) Toutes ces Eminences et Cavités que nous voyons sur le Ventre depuis le Sternum jusqu'au Pénis, ne sont donc pas plusieurs Muscles différens, comme beaucoup s'imaginent, mais un seul divisé en plusieurs Intersections, qui sont autant de Bandes pour le fortifier à cause de sa longueur.	<i>Les Muscles, dont je ne dis rien ici, ont été déjà expliqués dans la première Figure, ou s'expliqueront dans les suivantes. J'en userai ainsi dans la suite de cette Méthode.</i>
<i>B</i> Mastoïde.		
<i>C</i> Portion du Trapèze.		
<i>D</i> Dectoïde.		
<i>E</i> Pectoral.		
<i>F</i> Sternum, ou Os de la Poitrine.		
<i>G</i> Grand Dentelé.		
<i>H</i> Oblique externe.		
<i>I</i> Portion du Droit.		
<i>K</i> Biceps.		
<i>L</i> Brachial.		
<i>M</i> Portion de l'Extenseur du Coude.		
<i>N</i> Rond Pronateur du Rayon.		
<i>O</i> Fléchisseur supérieur du Carpe.		
<i>P</i> Long Supinateur du Rayon.		
<i>Q</i> Fléchisseur inférieur du Carpe.		
<i>R</i> Palmaire.		
<i>S</i> Extenseur supérieur du Carpe.		
<i>T</i> Extenseur du Pouce.		
<i>V</i> Triceps.		
<i>X</i> Couturier.		
<i>Y</i> Membraneux.		
<i>Z</i> Vaste externe.		
<i>a</i> Droit.		
<i>b</i> Vaste interne.		
<i>c</i> Portion du Biceps de la Cuisse.		
<i>d</i> L'Os de la Jambe sans chair.		
<i>e</i> Jambier antérieur.		
<i>f</i> Gemeau interne.		
<i>g</i> Eperonnier.		
<i>h</i> Extenseur des Orteils.		
<i>i</i> La Cheville ou Malléole interne.		
<i>l</i> Portion du Solaire.		
<i>m</i> Portion du Fléchisseur des Orteils.		
<i>n</i> Oblique interne.		
<i>q</i> Petit Dentelé.		
<i>r</i> La tête de l'Os du Bras.		
<i>s</i> Cette Masse de chair est composée de plusieurs Muscles qui ne servent qu'à fléchir les Doigts : je n'en dirai pas les noms, de peur de charger la mémoire; il suffit de vous dire que le Palmaire en est ôté.		
<i>t</i> Extenseur des Orteils.		
	<i>V</i> Vient de l'Os Pubis et de l'Os Ischium, et va s'insérer au dedans de l'Os de la Cuisse.	<i>I</i> Ce Muscle s'étend tout le long du Ventre de la largeur que vous voyez : il est divisé en 4 parties, et souvent en 5 (voyez la Figure suivante), par de fortes Intersections nerveuses, qui sont autant de Bandes qui croisent la Ligne Blanche pour fortifier le Muscle, à cause de sa longueur; de sorte que si la Figure qu'on représente est Svelte, il ne faut pas craindre d'y spécifier au-dessous du Nombril une de ces Intersections. puisqu'on peut même en user de la sorte dans les Figures d'une mesure ordinaire et bien proportionnée; mais dans les Figures que l'on veut, pour certaines raisons, faire plus courtes, il est bon de ne l'y pas marquer. Ces Intersections ne sont pas tout-à-fait également distantes; mais il y en a toujours trois au-dessus du Nombril, et des trois parties qu'elles y sont, celle du milieu est toujours la plus grande. Pour l'Intersection qui est près du Nombril, le naturel n'est pas toujours le même : il y en a qui l'ont droit au milieu du Nombril, quelques-uns un peu au-dessus, et d'autres encore plus élevé. Les deux premières façons se voient plus ordinairement dans les Antiques. Ce Muscle donc ainsi fortifié par ses Intersections nerveuses, sert à relever le Corps lorsqu'il est couché sur le dos, et à soutenir son poids quand il penche en arrière. Les Muscles obliques lui prêtent secours en cette action; mais souvenez-vous que l'endroit des deux Obliques qui couvrent ce Muscle est fort mince, et que les Intersections nerveuses en sont tellement bandées, que la Peau ne les peut dérober à la vue. Ce Muscle est double comme tous ceux du Corps, et n'est séparé d'avec son compagnon que par une grande Bande nerveuse, appelée la Ligne Blanche, qui s'étend depuis le Sternum jusqu'à l'Os Pubis.
	<i>X</i> Vient de l'Epine de l'Os des Iles, et se va insérer obliquement à la partie intérieure de l'Os de la Jambe.	
	<i>Y</i> Vient de l'Os des Iles; il est charnu dans son principe, et finit par une Membrane qui enveloppe tous les Muscles qui couvrent la Cuisse, et va finir sur ceux de la Jambe.	
	<i>Z</i> Vient du grand Trochanter, et embrasse le Genou de son Tendon.	
	<i>a</i> Vient de l'Os des Iles, et couvrant le Crural, il s'étend le long de la Cuisse entre les deux Vastes, avec lesquels il finit en développant la Rotule d'un fort Tendon.	
	<i>b</i> Prend son origine au petit Trochanter, et va envelopper le Genou avec le droit et le Vaste externe. Lorsqu'une Figure debout repose sur sa Jambe, l'on voit ordinairement au-dessus du Genou certaines Eminences qui ne sont autre chose que les rides et les replis des Tendons de ces trois Muscles joints avec la Peau, lesquels étant fort attachés dessus la Rotule, remontent avec elle, et font ces plis qui disparaissent aussitôt que le Genou vient à se fléchir et que la Rotule descend. La Figure d'Antin. vous fera voir parfaitement ces différences dans l'un et l'autre de ces Genoux.	
	<i>e</i> Vient de la tête extérieure de l'Os de la Jambe, appelé Tibia, et s'en va finir par un gros Tendon au gros Os du Métacarpe.	
	<i>h</i> Vient du haut de la Jambe, et se coulant dessous le Jambier antérieur, continue son chemin entre ledit Jambier et l'Eperonnier, pour aller trouver les Orteils.	
	<i>n</i> Vient de l'Os des Iles, et des Vertèbres des Lombes, et s'insère aux fausses Côtes intérieurement, et par une large Membrane, va finir par dessous le Droit à la ligne Blanche. La première Insertion de ce Muscle, qui est aux fausses Côtes, donne le commencement de la Cavité que nous voyons tout le long du Muscle Droit, depuis 2 jusqu'à 3. Cette longue Cavité est comme une vallée entre deux montagnes, dont l'une est causée par la masse des boyaux, et l'autre par cinq ou six Muscles qui s'unissent et passent l'un sur l'autre pour s'attacher à l'Os des Iles.	
	<i>q</i> Prend son origine, comme vous voyez, de la 2, 3, 4 et 5 <sup>e</sup> Côte, et va trouver l'Omoplate, pour la tirer en avant. Ce Muscle cache une partie du grand Dentelé sur lequel il est.	
	<i>t</i> Voyez la lettre <i>h</i> , dans la Jambe droite, qui est le même Muscle que celui-ci.	
	<i>V</i> Ce triceps est cette Masse de Chair que vous voyez entre le Couturier et l'Os Pubis; il sert à tourner la Cuisse en dedans.	
	<i>X</i> Ce Muscle fait tourner la Jambe en dedans, et l'amène sur l'autre en forme de croix, comme les autres Couturiers, d'où lui est venu son nom.	
	<i>Y</i> Ce Muscle est tout contraire au Couturier; car son office est de tourner la Jambe en dehors; il enveloppe tous les Muscles de la Cuisse et de la Jambe par une grande Membrane, d'où il prend son nom de Membraneux, et n'est charnu que jusqu'au grand Trochanter; c'est pourquoi il ne faut le considérer que jusqu'à ce seul endroit.	
	<i>zab</i> Le Vaste externe, le Droit et le Vaste interne, servent à étendre la Jambe avec un autre Muscle appelé Crural, que vous verrez dans la quatrième Figure, marqué par <i>u</i> . Remarquez que le Vaste interne est fort charnu auprès du genou.	
	<i>e</i> Ce Muscle fléchit le Pied et le tire en haut.	
	<i>h</i> Le nom de ce Muscle dit assez son office; il agit ordinairement avec le Jambier antérieur; vous n'en voyez ici que les Tendons; il est à découvrir dans la Jambe droite, et marqué par <i>t</i> .	
	<i>n</i> Quoique ce Muscle ait les Fibres tout-à-fait contraires au Muscle Oblique externe, ils ne laissent pas tous deux de faire la même action, qui est de contribuer avec le Droit à lever et à soutenir le Corps lorsqu'il est couché et penché sur le dos. Ces 2 Obliques, avec le Transversal qui est dessous marqué <i>m</i> dans la quatrième Figure, ne font qu'une masse large.	
	<i>q</i> Tire l'Omoplate de son côté, et dans cette action fait enfler le Pectoral sous lequel il est.	
	<i>t</i> Voyez la lettre <i>h</i> dans la Jambe droite.	

Figure III.



QUATRIEME TABLE.

*Vous voyez par cette Figure les Muscles de dessous, et la place qu'occupoient ceux de dessus : prenez-y ce que vous jugerez nécessaire pour l'Art et pour satisfaire votre curiosité. Je crois qu'il n'est pas mauvais de les savoir pour deux raisons ; et parce qu'ils contribuent aux Masses, et parce qu'ils poussent ceux de dessus quand ils agissent.*

	NOM.		ORIGINE ET INSERTION.		OFFICE.				
<i>b</i>	Le dedans de l'Epaule.	<i>e</i>	Prend son origine du milieu ou environ de l'Os du Bras, y étant fortement attaché, et va s'insérer par un large Tendon par-dessus le Biceps à la partie supérieure de l'Os du Coude. Il y en a qui admettent un Brachial postérieur sous les Extenseurs et nomment celui-ci antérieur : je le croirois assez ; mais Gallien veut que ce ne soit qu'une masse de chair attachée aux Extenseurs.	<i>e</i>	Fléchit l'Avant-Bras avec le Biceps.				
<i>c</i>	L'Os du Bras.	<i>l</i>		Voyez la figure précédente sur ce Muscle.	<i>l</i>	Ce Muscle est expliqué bien au long dans la précédente Figure.			
<i>d</i>	L'un des Fléchisseurs du Coude.	<i>m</i>			Vient des Vertèbres des Lombes, et de la partie postérieure de l'Os des Iles, et va finir à la Ligne Blanche.	<i>m</i>	L'Office du Transversal vous doit importer fort peu, puisqu'il ne sert qu'à fortifier la Membrane commune des Boyaux, appelée Péritoine : il est fort large, et ses Fibres vont, tous en traversant, d'où il a pris son nom de Transversal : cela soit dit en passant.		
<i>e</i>	Brachial.	<i>u</i>				Le Crural est attaché à l'Os de la Cuisse, comme le Brachial à l'Os du Bras : il prend son origine entre les deux Trochanters, et va envelopper la Rotule, ne faisant qu'un Tendon avec le Droit et les deux Vastes.	<i>u</i>	Ce Muscle étend la Jambe avec le Droit et les deux Vastes.	
<i>f</i>	Long Supinateur du Rayon.								
<i>g</i>	Rond Pronateur du Rayon.								
<i>hi</i>	Fléchisseurs des Doigts.								
<i>k</i>	Grand Dentelé.								
<i>l</i>	Droit.								
<i>m</i>	Transversal.								
<i>n</i>	Sternum.								
<i>o</i>	Clavicule.								
<i>p</i>	Un autre Pronateur du Rayon.								
<i>q</i>	L'Os du Coude.								
<i>r</i>	L'Os du Rayon.								
<i>s</i>	Vaste externe.								
<i>t</i>	Vaste interne.								
<i>u</i>	Crural.								
<i>x</i>	Triceps.								
<i>y</i>	Grand Trocanter.								
<i>z</i>	Portion du Tendon du Vaste externe.								
<i>&amp;</i>	Portion du Tendon du Droit.								
<i>123</i>	Extenseur des Orteils.								
<i>4</i>	L'Os de la Jambe.								
<i>56</i>	Fléchisseurs des Orteils.								

Figure V.



# CINQUIEME TABLE.

	NOM.		ORIGINE ET INSERTION.		OFFICE.
a	Portion du Mastoïde.	bc	Le Trapèze prend son origine du derrière de la Tête, de toutes les Vertèbres du Col, et des neuf Epines supérieures des Vertèbres du Dos; il se va insérer tout le long de l'Épine de l'Omoplate, jusqu'un peu au-dessous de la Clavicule.	bc	Ce Muscle sert à fortifier les actions de quelques autres qui sont dessous lui, et que vous verrez à découvert dans la Figure suivante. Il relève l'Omoplate avec le Releveur propre; il la tire droit en derrière avec le Rhomboïde, et la baisse tout seul. Il contribue beaucoup, en passant par-dessus la base de l'Omoplate, à lui donner une certaine rondeur que nous y voyons: l'Antin. fait voir avec grâce cette particularité.
bc	Trapèze dont l'origine est marquée b et l'insertion c.				
d	Deltoïde.			e	Tire le Bras en haut avec le Deltoïde, et remplissant la cavité supérieure de l'Omoplate entre l'Épine et la Côte supérieure, ne fait souvent qu'une masse avec ladite Epine et une partie du Trapèze.
e	Sus-épineux.	e	Naît de la partie externe de la Base de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Angle supérieur jusqu'à l'Épine, et par son corps remplissant toute la cavité épineuse, et passant par-dessous l'Acromium, va s'insérer à la partie supérieure et antérieure de l'Os du Bras pour le tirer en haut.	f	Tire l'Os du Bras en bas avec l'Abaisseur propre et le Très-Large.
f	Sous-épineux.	f	Prend son origine de la partie externe de la Base de l'Omoplate, qui se remarque depuis l'Épine jusqu'à l'Angle inférieur; et remplissant la cavité sous-épineuse, va s'insérer à la partie supérieure et extérieure de l'Os du Bras. Les nouveaux Anatomistes en ont trouvé un qu'ils appellent Petit Rond, lequel étant fort attaché au Sous-Épineux, ne fait qu'une masse et qu'un même Tendon. Vesale ne l'a point reconnu.	g	Son nom dit assez son Office, qui est de ne servir à autre chose qu'à baisser le Bras.
g	Abaisseur propre.				
h	Très-Large.				
i	Portion de l'oblique externe.				
k	Portion du Brachial.				
l	Portion et Origine du long Supinateur du Rayon.				
m	Extenseur supérieur du Carpe.				
n	Extenseur des Doigts.				
o	Extenseur du Pouce.				
p	Extenseur inférieur du Carpe.				
q	Fléchisseur inférieur du Carpe.				
r	Portion d'un Fléchisseur des Doigts.				
st	Les Extenseurs du Coude, dont l'un est appelé long ou interne, marqué s et l'autre court ou externe marqué t.	g	Prend son origine de la Côte inférieure de l'Omoplate, et va s'insérer à l'Os du Bras avec le Très-Large, avec lequel il ne fait qu'un même Tendon.	h	Tire le Bras en derrière et en bas obliquement du côté de son principe inférieur. Ce Muscle est si étendu et si mince à son principe, qu'il n'empêche point du tout ceux qui sont dessous lui de paroître (vous les verrez dans les deux Figures suivantes); mais venant à se resserrer dans son insertion, il fait une masse de chair qui couvre le grand Dentelé. J'en ai parlé dans la 2 <sup>e</sup> Figure; voyez-la.
u	L'Os du Coude sans chair.				
x	Grand Fessier.				
y	Portion du 2 <sup>e</sup> Fessier.				
z	Portion du Membraneux, dont la partie charnue finit à une *.				
&	Vaste externe.	no	Voyez la première Table sur ces Muscles.		
A	Biceps.	st	Le long vient de l'Omoplate, et le court de la partie supérieure de l'Os du Bras, tous deux ne font qu'un même Tendon fort large, et vont s'insérer au Coude.		
B	Demi-nerveux.				
CC	Demi-membraneux.				
D	Grèle.				
E	Portion du Triceps.				
F	Portion du Droit.				
G	Portion du Couturier.				
H	Portion du Crural, qui est au-dessous du Droit.				
I	Lieu par où passe le plus gros Nerf de tout le Corps avec la Veine Poplitique.	A	Vient de l'Os Ischium, et va s'insérer à la partie externe de la Jambe; il est charnu et a deux têtes comme celui du Bras.		
LM	Les Gemeaux, dont l'un est interne marqué L, et l'autre externe marqué M.	B	Vient du même lieu que le Biceps, puis étant fort nerveux, long et rond, et ayant son corps charnu, va s'insérer au-dedans de la Jambe, trois doigts au-dessous de l'Articlé.	mnop	Tous ces Extenseurs disent assez leurs Offices par leur nom: Extenseur veut dire qui étend; comme Fléchisseur, qui fléchit: ils agissent tous pour l'ordinaire en même temps.
N	Eperonnier.	CC	Accompagne le précédent à son origine et à son insertion.		
O	Malléole externe.	D	Vient de la partie inférieure de l'Os Pubis, étant large et délié à son origine, et va s'insérer avec les deux précédens.	st	Ces deux Muscles n'ont qu'une insertion, et sont fort charnus à leur principe. Ils étendent le Coude ou l'Avant-bras, comme leur nom vous le dit.
P	Malléole interne.	LM	Viennent des deux têtes inférieures de l'Os de la Cuisse, et vont avec le Plantaire et le Solaire, composer un même Tendon, appelé la Corde d'Achille.	x	Il y a trois Fessiers qui tous étendent la Cuisse; le premier est appelé Grand, eu égard à sa quantité et à son étendue, qui est décrite par 1, 2, 3, 4, 5. La différence des actions de ce Muscle se voit sur les Figures d'Antin., du Gladiateur, d'Hercule et de Méléagre.
		N	Vient du haut et du milieu de l'Os appelé Peroné (car il est double d'origine et d'insertion) et s'en va sous le pied.	y	Le second est en partie caché sous le premier, et vous le verrez à découvert dans la Figure suivante, avec le troisième.
				A	Ces quatre Muscles postérieurs de la Cuisse, savoir, Biceps, Demi-Nerveux, Demi-Membraneux, et Grèle, fléchissent la Jambe, et tous quatre ne font presque qu'une masse.
				B	
				CC	
				D	
				LM	Les Gemeaux sont ainsi appelés à raison de leur forme, qui est toute pareille, à la réserve pourtant que celui qui est interne descend un peu plus bas que l'autre, leur office est d'étendre le pied.
				N	Sert à étendre le pied avec les Gemeaux.

*Nepassez pas légèrement ces quatre Muscles: il n'y a rien dans tout le Corps de plus difficile à bien faire que cet endroit, et rien de plus délicat; examinez-le avec tous les yeux de votre prudence et de votre discrétion; car c'est où échouent la plupart de ceux qui dessinent. La différence de leurs mouvemens se voit parfaitement bien sur le Gladiateur: mais ce n'est pas assez; et si vous m'en croyez, vous remarquerez bien sur le naturel tous les mouvemens successifs de ces Muscles depuis l'action du Bras abaissé, jusqu'à son élévation, telles que nous les voyons l'une et l'autre dans la Figure du Gladiateur.*

Figure VI.



SIXIEME TABLE.

NOM.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<p><i>ab</i> Trapèze dont l'Origine est marquée par <i>a</i> et l'insertion par <i>b</i>.</p> <p><i>c</i> Deltoïde.</p> <p><i>d</i> Sus-épineux.</p> <p><i>e</i> Sous-épineux.</p> <p><i>f</i> Abaisseur propre.</p> <p><i>g</i> Très-large.</p> <p><i>h</i> Portion de l'Oblique externe.</p> <p><i>i</i> Portion du Brachial.</p> <p><i>k</i> Portion et Origine du long Supinateur du Rayon.</p> <p><i>l</i> Extenseur supérieur du Carpe.</p> <p><i>m</i> Extenseur des Doigts.</p> <p><i>n</i> Extenseur du Pouce.</p> <p><i>o</i> Extenseur inférieur du Carpe.</p> <p><i>p</i> Fléchisseur inférieur du Carpe.</p> <p><i>q</i> Portion d'un autre Fléchisseur des Doigts.</p> <p><i>rs</i> Les Extenseurs du Coude, dont l'un est appelé long, marqué <i>r</i>, et l'autre court, marqué <i>s</i>.</p> <p><i>t</i> L'Os du Coude sans chair.</p> <p><i>u</i> Grand Fessier.</p> <p><i>x</i> Portion du second Fessier.</p> <p><i>y</i> Portion du Membraneux.</p> <p><i>z</i> Vaste externe.</p> <p>&amp; Biceps.</p> <p><i>A</i> Demi-Nerveux.</p> <p><i>BB</i> Demi-Membraneux.</p> <p><i>C</i> Portion du Triceps.</p> <p><i>DE</i> Les Gemeaux, l'un desquels est interne, marqué <i>D</i>, et l'autre marqué externe <i>E</i>.</p> <p><i>F</i> Eperonier.</p> <p><i>G</i> Malléole externe.</p>	<p><i>HI</i> Ces 2 Muscles viennent des Vertèbres supérieures du Dos, et se vont insérer derrière la Tête, comme vous voyez.</p> <p><i>K</i> Vient du haut du Col, et s'en va descendre à l'Angle de l'Omoplate.</p> <p><i>L</i> Son origine est aux Vertèbres, et son insertion à la base de l'Omoplate; la Figure vous le montre assez.</p> <p><i>mn</i> Voyez la Table suivante avec sa Figure.</p> <p><i>P</i> Vient des Vertèbres, et va où vous voyez: j'en parle parce qu'il se présente à la vue, mais il n'est point du tout nécessaire; ne vous y attachez pas, et prenez garde aux masses.</p> <p><i>X</i> Vient, comme vous voyez, de l'Os des Îles, et va au grand Trocanter avec le petit Fessier.</p> <p><i>2</i> Vient de la Tête externe de l'Os de la Jambe, le Solaire d'entre les deux Têtes, et les Gemeaux des deux Têtes de l'Os de la Cuisse, et vont tous ensemble faire un même Tendon, appelé la Corde d'Achille. Pour les Gemeaux ils sont levés, vous n'en voyez que le Tendon.</p>	<p><i>HI</i> Tire la Tête en arrière avec un autre qui est dessous, appelé Complexus, marqué par <i>II</i>.</p> <p><i>K</i> C'est de l'Omoplate qu'il est Releveur; c'est lui qui contribue le plus à faire cette pente qui est du Col à l'Epaule.</p> <p><i>L</i> Tire l'Omoplate en arrière avec une partie du Trapèze. Quand ce Muscle agit, il se confond avec la Base de l'Omoplate, et de deux éminences, il ne s'en fait presque plus qu'une: cela se voit sur l'Hercule et sur le Gladiateur.</p> <p><i>mn</i> Ces trois Muscles sont opposés au Muscle droit du Ventre, car ils tirent le Corps en arrière, et le soutiennent quand il est penché en devant. Ils composent tous trois ce qu'on appelle Rable. Voyez la Figure suivante, elle vous les montrera à découvert, et prenez la peine d'y lire ce que j'en dis.</p> <p><i>P</i> Ce Muscle sert à la respiration, et comme il n'est pas fort épais, il ne fait que contribuer aux Masses.</p> <p><i>Q</i> J'ai déjà parlé de ce Muscle dans la première Figure; vous n'en voyez ici qu'une partie, laquelle étant charnue, contribue beaucoup à faire paroître le Très-Large si épais en cet endroit.</p> <p><i>X</i> Vous voyez ici le second Fessier tout entier, et le troisième qui est beaucoup plus petit, couché auprès. Ce troisième n'est pas fort nécessaire, aussi je n'en parle que par rencontre.</p> <p><i>2</i> Ce Muscle n'est charnu qu'à son principe, et dégénère en un Tendon fort long: il étend le Pied avec les Gemeaux et le Solaire.</p> <p><i>3</i> Solaire, ainsi nommé à cause qu'il est seul, par opposition aux Gemeaux qui sont deux, quoiqu'ils ne soient pas si larges ensemble que lui seul: il étend le Pied avec les Gemeaux et le Plantaire, et tous ensemble ne font qu'un même Tendon, aussi ne font-ils tous que le même office.</p> <p><i>4</i> Vous voyez le Tendon des Gemeaux, la partie charnue en est ôtée.</p>
<p><i>Les premiers Muscles étant levés d'un autre côté, vous en voyez d'autres, qui, bien loin d'être inutiles, poussent ceux de dessus et contribuent à faire des Masses qu'il est nécessaire de savoir. Le Trapèze le Deltoïde, le Très-Large et l'Oblique externe étant donc levés, vous voyez le</i></p> <p><i>H</i> Splenius.</p> <p><i>I</i> Complexus.</p> <p><i>K</i> Releveur propre.</p> <p><i>L</i> Rhomboïde.</p> <p><i>M</i> Portion du Sacré.</p> <p><i>N</i> Portion du Sacrolombaire.</p> <p><i>O</i> Portion du Demi-Epineux.</p> <p><i>P</i> Dentelé postérieur inférieur.</p> <p><i>Q</i> Portion du grand Dentelé.</p> <p><i>R</i> Oblique interne.</p> <p><i>S</i> Court Supinateur du Rayon.</p> <p><i>T</i> L'Os du Coude dépouillé de Muscles.</p> <p><i>VV</i> Portions d'autres Extenseurs des Doigts.</p> <p><i>Les Muscles marqués du côté gauche m, o, p, q, sont levés de ce Bras droit.</i></p> <p><i>X</i> Second Fessier.</p> <p><i>Y</i> Troisième Fessier.</p> <p><i>Z</i> Grand Trocanter.</p> <p><i>2</i> Plantaire.</p> <p><i>3</i> Solaire.</p> <p><i>4</i> Tendon des Gemeaux coupé.</p> <p><i>Le grand Fessier et le Membraneux sont levés de dessus la Cuisse, et les Gemeaux de dessus la Jambe.</i></p>		

Figure VII.





SEPTIEME TABLE.

*Cette Figure peut satisfaire la curiosité de ceux qui voudront voir le Corps dépouillé jusqu'aux Os. Je ne parlerai que des Muscles les plus nécessaires, pour éviter la confusion.*

NOM.	ORIGINE ET INSERTION.	OFFICE.
<i>A</i> Releveur propre.	<i>E</i> Prend son origine de	Vous voyez ici à découvert les Muscles qui sont opposés au Muscle
<i>B</i> Omoplate dépouillée de ses Muscles, excepté de l'Abaisseur propre.	la partie postérieure et supérieure de l'Os des Iles, et des deux Vertèbres supérieures de l'Os Sacrum, et va tout le long de la racine des Côtes.	Droit: quoiqu'ils soient tout-à-fait sous les autres, ils ne laissent pas néanmoins d'être très-nécessaires, parce qu'ils vous donnent certaines parties assez essentielles et immuables, que vous comprendrez aussitôt que vous aurez remarqué que l'Epineux et le Sacré sont peu charnus à leurs origines, et que le Sacrolombaire l'est beaucoup, parce que cette circonstance cause une certaine cavité sur l'Os Sacrum, et tout au contraire une éminence considérable à l'origine du Sacrolombaire.
<i>C</i> Abaisseur propre.	<i>F</i> Sort de la partie postérieure de l'Os Sacrum, par un principe aigu, et s'insère tout le long des Epines du Dos jusqu'au Col.	Les éminences que l'on voit ordinairement depuis le Sacrolombaire jusqu'à l'Omoplate, ne sont autre chose que plusieurs Muscles collés l'un sur l'autre, et poussés par les fausses Côtes, qui descendent obliquement et presque du même sens que le Sacrolombaire: voyez en la disposition. Le nombre de ces éminences n'est pas toujours égal dans tous les Hommes, aux Vieillards il y en peut avoir quatre; mais aux jeunes gens jamais plus de trois, parce que la pente de l'Omoplate vous en ôte une à cause de la graisse, à moins que le Bras ou l'Omoplate ne fussent extraordinairement élevés; auquel cas il en faudroit faire paroître cinq dans les Vieillards.
<i>D</i> Portion du grand Dentelé.	<i>G</i> Le Sacré vient du même endroit que l'Epineux, et se glisse sous lui, jusqu'à la douzième Vertèbre du Dos.	
<i>E</i> Sacrolombaire.		
<i>F</i> Epineux.		
<i>G</i> Sacré.		
<i>H</i> Portion du Transversal.		
<i>I</i> Les Côtes.		
<i>K</i> Le long Extenseur du Coude.		
<i>L</i> Tendon du court Extenseur du Coude.		
<i>M</i> L'Os du Bras.		
<i>N</i> L'Os du Coude &		
<i>O</i> L'Os du Rayon, avec quelques ligamens; ils sont sans chair de l'autre côté.		
<i>P</i> Grand Trochanter.		
<i>Q</i> Portion du Vaste externe.		
<i>R</i> Triceps.		
<i>S</i> Portion du Crural.		
<i>T</i> Un des Fléchisseurs des Orteils.		
<i>V</i> Fléchisseur du gros Orteil.		
<i>X</i> Tendon des Gemeaux et du Solaire.		
<i>Y</i> L'Omoplate dépouillée de tous ses Muscles.		
<i>Z</i> L'Os du Bras.		
<i>a</i> L'Os de la Jambe sans chair.		
<i>b</i> L'Os appelé Peroné, aussi sans chair.		
<i>cd</i> Autres Extenseurs du Pied.		

*Je m'arrête ici tout court, mon cher Lecteur, de peur de vous charger trop la mémoire, et de rien faire contre ce que je vous ai promis. Si votre curiosité vous porte à vous instruire plus à fond de l'Anatomie, je vous conseille de voir Vesale; les Figures que le Titien lui a dessinées sont d'un prix et d'une beauté inestimables.*

*Après toute la facilité que j'ai donnée à ce petit Traité, s'il s'en trouve quelques-uns qui n'en profitent pas, sachez que ce n'est pas pour eux qu'il est fait; il est pour ceux qui cherchent la science et la perfection, plutôt que l'intérêt dont quelques-uns sont si avides, que pourvu qu'ils fassent leur Tableau, ils ne se soucient pas comment; il est, dis-je, pour ceux qui veulent se satisfaire les premiers, et qui cherchent plutôt à plaire aux Connoissans, qu'à étourdir, comme on dit, le Bourgeois et lui jeter de la poudre aux yeux. Mon intention n'est pas de choquer ici personne; mais il est constant que ces gens-là déshonorent la Peinture, et que si on leur faisoit bonne justice, on leur ôteroit le Pinceau des mains pour leur donner un hoyau ou une bêche. Il est constant aussi que le mal est bien moins grand depuis que les plus habiles se sont retirés d'une foule d'ignorans, et que le roi les a choisis pour composer une Académie célèbre, qui n'admet que ceux qu'elle juge capables, et qu'elle croit dignes d'elle.*





